

# **Victoria Sachsé**

**Docteure en géographie de l'Université de Strasbourg (janvier 2020)**

## **Curriculum Vitae**

# PRÉSENTATION SYNTHÉTIQUE

## Situation académique et professionnelle

---

- **Auditionnée** pour le poste de maîtresse de conférence, Université de Paris 1, section, 24, classée : 5<sup>ème</sup>, campagne 2022.
- **Auditionnée** pour le poste de chargée de recherches, CNRS, section 39 – espaces, territoires et sociétés, campagne 2021.
- **Qualifiée aux fonctions de maîtresse de conférences** par les sections 23 et 24 du CNU et pour les ENSA (Écoles Nationales Supérieures d'Architecture) par le CNECEA.
- **Chercheuse associée** au laboratoire LinCS (UMR 7069), Strasbourg.
- **Chargée de recherches**, *Transitions*, bureau de conseil en développement durable, de mars 2021 à septembre 2022.
- **Coordinatrice Chaire Metroforum**, Université de Lille, depuis octobre 2022.
- **Enseignante vacataire** à l'Unistra, l'ENSAS et l'ESEIS.

## Activités de recherche

---

- **Mise en place et accompagnement de la recherche « Alimentation en commun »**, pour *Transitions* et en partenariat avec l'INRAe sur l'analyse des fractures et des leviers pour accompagner les transitions dans les systèmes alimentaires. Une analyse à partir de trois terrains.
- **Co-directrice du colloque « Manger ensemble pour refaire le monde ? »**, 31 août au 6 septembre 2022, Centre Culturel International de Cerisy.
- **Deux articles dans des revues à comité de lecture.**
- **Deux articles** dans des ouvrages collectifs.
- **Un ouvrage en cours d'édition** chez les Éditions de la Maison des sciences de l'homme.
- **16 présentations et communications scientifiques** entre 2016 et 2022 dans des colloques et séminaires en France, en Angleterre, en Belgique, et en Italie.

## Activités d'enseignement

---

- **6 années d'expérience d'enseignement de la L1 au M2 :**  
314 heures d'enseignement en vacation à la Faculté de sciences sociales de l'Université de Strasbourg, à l'École Nationale Supérieure d'Architecture et à l'École Supérieure Européenne de l'Intervention Sociale de Strasbourg.
- **Des enseignements pédagogiques diversifiés** (méthodes, théorie, séminaire, TD, CM...) au sein de différentes institutions (école d'architecture, faculté des sciences sociales, intervention sociale...).

## Responsabilités collectives

---

- Représentante des doctorant•e•s au conseil d'administration de l'École Doctorale 519 Sciences et Société de l'Université de Strasbourg (avril 2018 – avril 2020)
- Représentante des doctorant•e•s au conseil d'unité du laboratoire Dynamiques Européennes - UMR 7367 (février 2018 – février 2020)
- Représentante des étudiant•e•s au conseil facultaire sciences sociales à l'ULB (décembre 2011 – décembre 2013)

# SOMMAIRE

<b>Présentation Générale</b>	<b>4</b>
<b>Parcours Académique</b>	<b>6</b>
<b>Recherche</b>	<b>7</b>
<b>Thèse et ouvrage</b>	<b>7</b>
RÉSUMÉ DE LA THÈSE	7
OUVRAGE	7
<b>Publications</b>	<b>8</b>
ARTICLES DANS DES REVUES À COMITÉ DE LECTURE	8
CHAPITRES DANS DES OUVRAGES COLLECTIFS :	9
ARTICLES DANS DES REVUES SANS COMITÉ DE LECTURE	10
ACTES DE COLLOQUES	10
<b>Communications dans des manifestations scientifiques</b>	<b>11</b>
COLLOQUES	11
JOURNÉES D'ÉTUDE ET SÉMINAIRES	11
AUTRES CONTRIBUTIONS A LA RECHERCHE	12
<b>Organisation de manifestations scientifiques</b>	<b>12</b>
COLLOQUES	12
SÉMINAIRES ET JOURNÉES D'ÉTUDE	13
<b>Diffusion de la recherche</b>	<b>13</b>
ÉVÉNEMENTS	13
PUBLICATIONS	14
<b>Prix et distinctions</b>	<b>14</b>
<b>Enseignement</b>	<b>15</b>
<b>Liste complète des enseignements et des interventions pédagogiques</b>	<b>15</b>
<b>Détails des enseignements</b>	<b>16</b>
NATURE, SOCIÉTÉ, ENVIRONNEMENT, TRANSITIONS	16
SOCIOLOGIE GÉNÉRALE	17
SOCIOLOGIE URBAINE	17
MÉTHODES DES SCIENCES SOCIALES	18

## PRESENTATION GENERALE

L'ensemble des travaux de recherche que j'ai menés à ce jour, seule ou en collaboration, interroge **les enjeux liés à la transition écologique** et plus particulièrement les champs suivants : la participation citoyenne, le politique, les agricultures urbaines et les systèmes alimentaires. Ma formation pluridisciplinaire (science politique, sociologie, anthropologie, géographie) et plurithématique a contribué à forger un regard ouvert, sensible et critique des objets appréhendés. Le souci de saisir ces objets d'étude non seulement à travers une approche disciplinaire, mais de révéler toute la complexité d'enjeux et d'intérêts parfois contradictoires est au cœur de ma démarche. Le travail de va-et-vient entre l'empirique et le théorique, propre aux méthodes qualitatives en sciences sociales me semble particulièrement nécessaire, à plus forte raison dans les temps de « crises ». En effet, il est indispensable de rester auprès des acteur•rice•s, de leurs pratiques, de leurs discours et de leurs aspirations pour révéler et accompagner les enjeux actuels et fournir une science au service des acteur•rice•s humains et non-humains.

J'expose, dans un premier temps, mon parcours de recherche qui m'a notamment amenée à travailler sur les jardins partagés comme lieux de participation citoyenne et de transformation écologique des espaces publics. Dans un deuxième temps, j'expose mon approche pluridisciplinaire et mon parcours proche des acteur•rice•s (associatifs, privés, publics) qui m'a amenée à travailler sur les systèmes alimentaires en transition et enfin les enseignements que j'ai pu effectuer en détaillant ma démarche pédagogique.

**Les enjeux liés à la participation ont toujours été au cœur de mes réflexions.** Au départ, dans le cadre d'études en sciences de la population et du développement, la question de la participation s'est imposée comme un sujet pertinent, questionnant les éléments liés à son institutionnalisation. J'ai alors étudié la création, la structuration et la pérennisation d'initiatives citoyennes au Togo en 2012 lors d'un premier contact avec « le terrain ». Ce travail de recherche s'inscrit en **anthropologie du développement**. Depuis lors, cette curiosité pour la manière dont sont *composés les mondes*, pour reprendre une formule de Philippe Descola, motive mes recherches.

En 2014, l'opportunité d'une recherche à Rome m'a permis de poursuivre cette démarche, en étudiant les enjeux de la participation des habitant•e•s dans la fabrique de la ville à travers la mise en place d'initiatives de jardinage urbain. Mon travail de recherche s'oriente alors vers **la question de l'agriculture urbaine comme forme de métamorphoses urbaines**. Le terme métamorphose est mobilisé pour appréhender les expériences d'agriculture urbaine comme des forces de transformation (morphologique, sociale, politique...) des milieux urbains sur le long terme. En effet, plutôt que de les considérer comme un effet de mode, je les appréhende alors comme des signaux faibles (en 2014) de transformations en cours, qui sourdent et révèlent des changements plus profonds. Ces travaux ont pu être valorisés dans un article (Del Monte et Sachsé 2017) et dans un chapitre d'ouvrage collectif (Del Monte et Sachsé 2018). J'ai approfondi **la thématique de l'agriculture urbaine dans le cadre de ma thèse en ajoutant la dimension comparative entre la France et l'Italie**.

L'élaboration de mon projet de thèse et la quête de financements pour pouvoir la réaliser dans les meilleures conditions m'amène à affiner et préciser mes questionnements sur les enjeux d'agriculture urbaine, de participation citoyenne et de communs. Je poursuis les réflexions notamment en ajoutant les concepts tels que **l'environnementalisme ordinaire** comme outil conceptuel pour appréhender ces pratiques du quotidien, cette présence sur le terrain des individus, des collectifs dans le soin et la gestion des espaces publics notamment.

J'interroge également **le concept de « politique » en m'ancrant dans une démarche ethnographique pour appréhender la dimension « ordinaire »** de celui-ci. L'objectif est d'observer à travers **une ethnographie du politique** la dimension de vivre ensemble dans et pour la cité et l'agir commun qui s'y déploie. Dans la collecte des données, mais aussi dans l'analyse de celles-ci, j'accorde de l'importance aux discours que je n'oppose pas à la pratique, mais que je resitue dans les situations de leur production pour analyser le sens et la portée que les acteurs leur donnent.

**La réflexion autour des formes d'engagement** s'articule également à l'analyse de la place de ces initiatives dans leurs arènes locales respectives et leurs rapports aux institutions publiques locales. Ce dialogue qui s'instaure — plus ou moins conflictuel selon les contextes et les périodes — révèle **l'inscription des jardins partagés comme enjeu de l'aménagement des villes**. L'objectif est alors de définir

la manière dont ces initiatives prennent place sur le territoire comme processus participatifs « spontanés », comment les individus négocient avec les institutions locales leurs actions et leur présence dans ces espaces publics, mais aussi comment ces initiatives se structurent dans le temps. Mon travail de recherche est également inspiré par **le complexe des théories socio-environnementales qui, dans les sciences humaines et sociales**, ont réfuté l'universalité de la dichotomie nature / culture. En effet, je montre comment les jardins partagés sont des espaces co-construits à travers l'action collective des humains et des non-humains vivants, ces différents acteur•rice•s interagissent continuellement, transformant les paysages et les espaces.

**Ayant ou faisant partie de collectifs, d'associations, de groupes de recherche ou encore d'entreprises, la nécessité d'élaborer les problématiques collectivement** s'impose pour appréhender la complexité des enjeux écologiques et démocratiques contemporains. **La dimension pluridisciplinaire** de mon parcours se lit dans mes activités académiques - notamment dans mes publications ainsi que dans les événements scientifiques que j'ai organisés qui rassemble des chercheur•euse•s de disciplines diverses - mais aussi dans mes expériences professionnelles hors université. Mon expérience au sein d'un bureau d'étude lillois, de février à novembre 2020, m'a permis d'accompagner la réalisation d'une étude exploratoire sur la place de l'agriculture urbaine dans les projets territoriaux. J'ai procédé à l'analyse des acteurs concernés par l'agriculture urbaine au sein des projets territoriaux dans certaines villes.

Mon expérience plus récente m'a amenée à étudier les systèmes alimentaires dont l'observation me permet de poursuivre les réflexions élaborées au sujet des agricultures urbaines, d'aller plus loin et de contribuer à la nécessité de penser en système et non en silo, de relier production et consommation dans la conception de nos modèles agricoles et alimentaires. Ainsi, depuis mars 2021, je pilote la recherche intitulée « Alimentation en commun », pour *Transitions* en partenariat avec l'INRAe, qui vise à observer les lignes de fracture qui traversent les systèmes agricoles et alimentaires pour identifier les freins au changement afin de les dépasser et de dessiner les pistes d'un dialogue renforcé entre les différents acteurs de l'agriculture et de l'alimentation. L'objectif de cette recherche est de proposer de nouvelles pratiques de collaboration, de promouvoir un nouveau projet commun qui permette d'accélérer les transformations vers plus de durabilité et plus de solidarité. Cette expérience professionnelle, en tant que jeune chercheuse, m'a appris à travailler avec les temporalités des acteurs privés et d'identifier et répondre aux aspects plus opérationnels et pratiques de leurs approches et leurs questionnements. Ces différentes expériences me permettront notamment en tant qu'enseignante-chercheuse **d'élaborer des partenariats fructueux dans le cadre de recherche et d'enseignement avec des acteurs du territoire.**

Depuis 2016, j'ai effectué 314h d'enseignements dans le cadre de vacances en parallèle de mon contrat doctoral financé par l'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie, actuelle Agence de la transition écologique) et de mes postes successifs. J'ai également obtenu — en septembre 2020 — un CDD auprès de l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg (ENSAS) pour enseigner de la Licence 1 au Master 2. Mon parcours pluridisciplinaire (anthropologie, sociologie, science politique) m'a amenée à enseigner à la faculté des sciences sociales, à l'ENSAS puis plus récemment à l'ESEIS (École Supérieure Européenne de l'Intervention Sociale).

De manière générale, **les enseignements en sciences sociales ont été l'occasion d'enseigner les fondamentaux théoriques des disciplines de sciences sociales** (études des fondateurs de la sociologie), mais également d'enseigner **les méthodes qualitatives** (entretiens, observation) auprès d'étudiant•e•s de ces disciplines, mais également auprès de futurs architectes et urbanistes. Les méthodes représentent des outils complémentaires dans leur pratique de concepteur et viennent enrichir leur vision et leur capacité à élaborer des projets pertinents et ancrés sur le terrain. Plus récemment, la possibilité d'enseigner au sein de l'ESEIS m'a amené à enseigner dans un nouveau contexte, une formation à finalité professionnelle et dont les étudiant•e•s sont en alternance. Il s'agit alors d'adapter les méthodes de recherche et du mémoire pour qu'ils puissent se saisir de ces outils et que cela les accompagne dans la lecture de leurs milieux professionnels et des enjeux auxquels ils sont confrontés au quotidien. Ainsi, dans le cadre de mes enseignements, je prête une attention réelle aux besoins des étudiant•e•s. Mon expérience auprès de niveaux diversifiés - de la L1 au M2 - et dans des cursus différents m'ont permis et me permettent **d'enrichir mes approches pédagogiques, d'élargir mes connaissances et ma capacité à adapter les contenus au public concerné.** Je considère l'enseignement comme un outil qui doit être au service des personnes en apprentissage, un espace d'émancipation, je prête attention à diversifier les méthodes et impliquer et faire participer.

# PARCOURS ACADEMIQUE

## **Formation**

2011 – 2013 : *Master en Sciences de la Population et du Développement*

Faculté des Sciences Sociales et Politiques, Université Libre de Bruxelles, Belgique.

2010 – 2011 : *Master 1 en Études Européennes et Internationales*

École d'Études Internationales (School of International Studies),  
Université de Trento, Italie.

2009 – 2010 : *Licence en Sciences Politiques*

Faculté des Sciences Juridiques, Politiques et Sociales, Université de Lille 2.

2007 – 2009 : *Classe préparatoire aux grandes écoles (CPGE) Lettres et*

*Sciences sociales (hypokhâgne et khâgne « B/L »), Lycée Faidherbe à Lille.*

## **Compétences linguistiques**

Français : langue maternelle

Italien : courant, parlé et écrit.

Anglais : courant, parlé et écrit.

## **Doctorat**

**Titre** : *Les jardins partagés, terreau de participation citoyenne : de l'appropriation de l'espace public à la construction de commun(s), regards croisés entre la France et l'Italie.*

**Discipline d'inscription de la thèse** : *Géographie*

**Établissement de soutenance** : *Université de Strasbourg*

**Année de soutenance** : *2020*

**Type du financement** : *Contrat doctoral ADEME (2016-2019)*

**Directrice de thèse** : *Sandrine Glatron, Directrice de recherche en géographie, CNRS, UMR DynamE*

## **Membres du jury :**

*Bruno VILLALBA, Professeur de science politique, AgroParisTech, président du jury.*

*Nathalie BLANC, Directrice de recherche en géographie, CNRS, LADYSS, Paris, rapporteuse.*

*Marion CARREL, Maîtresse de conférence en sociologie, HDR, CERIES, Université de Lille, rapporteuse.*

*Chiara CERTOMA, chercheuse en géographie au DIRPOLIS et Institut de Management Sant'Anna School, Pise, examinatrice.*

*Barbara MOROVICH, Maîtresse de conférence en anthropologie sociale, École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg, AMUP, examinatrice.*

# RECHERCHE

## *Thèse et ouvrage*

### RÉSUMÉ DE LA THÈSE

---

Cette recherche explore le déploiement protéiforme du politique au sein de jardins partagés. L'étude empirique met en lumière les pratiques et les discours qui s'y développent comme une expression ordinaire du politique. Ce travail s'appuie sur deux terrains d'enquête (l'un situé à Rome et l'autre à Strasbourg), permettant de nourrir la réflexion d'une approche comparative. Un des éléments qui caractérisent ce travail est l'attention portée aux liens entre les enjeux de redéfinition de la démocratie et la nécessaire imbrication de celle-ci avec les enjeux écologiques. Nous postulons que les jardins partagés sont des laboratoires de l'exercice local et pratique de la participation et contribuent en cela à inventer de nouveaux modèles d'aménagements qui respectent des principes écologiques. La réflexion est construite en deux parties complémentaires. La première, consacrée à l'étude du politique au sein des associations de jardins partagés, analyse les formes de l'engagement qui s'y déploient. Après avoir établi les profils d'engagement et les processus de politisation des membres, l'analyse de l'environnementalisme ordinaire comme forme particulière de l'engagement au sein des jardins permet de souligner la connexion possible et nécessaire entre enjeux écologiques et participation citoyenne. La deuxième partie de la thèse analyse la place de ces initiatives dans leurs arènes locales respectives et leurs rapports aux institutions avec lesquelles elles interagissent. Nous traitons la manière dont ces initiatives prennent place sur le territoire, comme processus participatifs « spontanés », comment elles négocient avec les institutions locales leurs actions et leur présence sur ces espaces publics, mais aussi comment elles se structurent dans le temps. Après avoir mis en évidence les dynamiques à l'œuvre au sein de ces organisations et les différences entre ces deux territoires, à Rome et à Strasbourg, nous pointons les principaux éléments de l'analyse comparée pour ensuite articuler la réflexion sur les démarches participatives — plus ou moins institutionnalisées — avec la notion de commun(s). La question des communs est envisagée comme catégorie opérationnelle à partir du terrain romain, mais aussi comme notion qui permet de penser un nouvel horizon politique au-delà de l'alternative marché/État dans un cadre plus général.

### OUVRAGE

---

Sachsé, V, *{Titre à définir}*, Éditions de la Maison des sciences de l'homme, collection 54, 2023

Le point central de ce travail - qui s'appuiera sur les résultats de la thèse - est de mettre en évidence le lien entre une refonte de la démocratie et l'élaboration d'une réponse à la crise écologique globale associée aux crises plus récentes (sanitaires, politiques, géopolitiques...). A partir de l'observation des jardins partagés et d'autres formes d'agriculture urbaine nous viendrons questionner la fabrique de la ville et lire de nouvelles façons possibles de concevoir, vivre et gérer les espaces publics. Ensuite, nous observerons les jardins comme des lieux où la démocratie s'exerce et s'expérimente au quotidien par le faire et la pratique. Enfin, nous proposerons une réflexion plus générale relative aux liens entre écologie et politique soulignant la nécessité de penser les enjeux sociaux en partant de la critique et de l'analyse des limites du traitement de l'écologie par les politiques actuelles.

## Publications

Publications	Parus	À paraître
Revue à comité de lecture	2	1
Chapitres d'ouvrage	2	-
Ouvrage	-	1
Actes de colloque	2	-
Rapport d'étude	1	-
Grand Public	1	-
TOTAL	8	3

### ARTICLES DANS DES REVUES À COMITÉ DE LECTURE

---

- « Des cultures politiques à l'environnementalisme ordinaire : une exploration de co-habitations entre humains et non-humains au sein de jardins partagés. Regards croisés entre Rome et à Strasbourg ». *Développement durable et territoires*, Les interactions socio-écologiques au prisme du jardin : pratiques et représentations, à paraître.

À travers l'observation de deux jardins partagés, l'un à Rome, l'autre à Strasbourg, nous explorons la déclinaison des représentations et des pratiques au sein de ces différents espaces. L'analyse des cultures politiques au sein de ces espaces respectifs révèle des formes distinctes d'imaginaires et de revendications. Si on se penche du côté des pratiques, l'environnementalisme ordinaire permet d'éclairer les processus socio-écologiques qui se déploient autour d'une nature cultivée. Cette exploration permet de décrire des interactions socio-écologiques dans deux espaces jardinés révélant des dynamiques parfois liées à des contextes spécifiques et d'autres qui transcendent les distances géographique, politique et sociale pour être lues comme des reconfigurations des rapports entre humains et non-humains à l'heure de l'anthropocène.

- « Planification informelle dans la ville de Rome : l'émergence des jardins partagés comme nouvelles formes de communs », *Urbanités*, Villes méditerranéennes : regards sur les espaces ouverts métropolitains, 2020, [en ligne](#).

À Rome, les espaces ouverts jardinés sont portés par un mouvement social qui renouvelle l'habiter urbain. À travers une enquête géographique, je suggère que l'urbanisme fragmentaire, caractéristique des villes méditerranéennes, a permis le développement interstitiel du jardinage urbain dans des espaces verts, notamment des parcs abandonnés et négligés par les services de la ville. Véritables innovations sociales, ces expérimentations jardinières reposent sur un agir commun qui renouvelle la pratique d'aménagement et le rapport à la propriété. Elles sont mues par la crise alimentaire qui a poussé des habitants à investir des lieux inoccupés et à s'auto-organiser pour aménager des jardins collectifs urbains.

- Avec Beatrice Del Monte, « *Coltivare la città. Gli orti urbani condivisi come pratica di riappropriazione dello spazio pubblico nel contesto romano* », *Antropologia*, vol. 4 n° 3, 2017, [en ligne](#).

À partir des réflexions issues d'une recherche ethnographique réalisée en 2014-2015, cet article interroge le rôle de deux jardins partagés autogérés dans la ville de Rome dans la redéfinition du rapport entre citoyens et espace public et dans leur capacité à mettre en discussion le modèle dominant de production et de consommation alimentaire. Ces potagers représentent des tentatives de réappropriation par « le bas » et de planification informelle d'espaces urbains, et revendiquent une conception de ville qui s'oppose à la planification non ancrée dans la connaissance du territoire. De telles pratiques d'activisme génèrent de nouvelles modalités collectives d'habiter le contexte urbain, répondant à la crise de l'espace public. En outre, à travers des modèles de participation « bottom-up », ils proposent des démarches qui ne conçoivent pas la nourriture et les ressources naturelles comme de simples objets avec une valeur économique quantifiable, mais comme patrimoine commun et collectif.

## CHAPITRES DANS DES OUVRAGES COLLECTIFS :

---

- Avec Beatrice Del Monte, « *Expérimenter le droit à la ville en jardinant : l'agriculture urbaine comme appropriation de l'espace public à Rome* », dans L. Granchamp et S. Glatron (dir.), *Militantismes et potagers*, Presses universitaires du Septentrion, 2021, pp. 71-91.

Dans un contexte de néolibéralisation des villes européennes qui conditionnent la forme des interactions sociales dans l'espace public, nous observons la mise en place de pratiques de jardinage urbain comme des réactions à ces tendances. Rome, comme de nombreuses villes européennes a connu le déploiement de formes variées d'agriculture urbaine certaines portées par des citoyens et des mouvements sociaux ancrés dans le territoire. À travers le prisme du droit à la ville nous analysons les formes d'appropriation d'espaces publics négligés à travers la mise en place d'espaces autogérés. Nous ajoutons le droit à la nature comme niveau supplémentaire d'analyse consacré à la défense de l'accès collectif à des espaces « de nature » en milieu urbain.

- Avec Beatrice Del Monte, « *Urban Agriculture: from a Creative Disorder to New Arrangements in Rome* », dans S. Glatron et L. Granchamp (dir.) *The Urban Garden City: Shaping the City with Gardens Through History*, Springer, 2018, pp. 271-288.

Rome a toujours été caractérisée par une forte présence d'activités agricoles, dans cet article nous étudions les formes les plus récentes qui questionnent la fabrique de la ville. Dans un processus dialectique, nous analysons ces initiatives au prisme des notions d'ordre et de désordre. Ce chapitre analyse ces initiatives comme des formes d'espaces créatifs dans l'espace public. Nous avons sélectionné cinq types d'expérimentations citoyennes collectives : potager urbain, guerilla gardening et collecte de fruits sur l'espace public. Nous explorons la manière dont ces expériences sont organisées, comment elles s'intègrent dans le territoire, comment elles remettent en question la ville (municipalité, voisinage, citoyens) et son ordre en proposant de nouvelles manières de penser, vivre et créer la ville.

## ARTICLES DANS DES REVUES SANS COMITÉ DE LECTURE

---

- Avec Jean-Daniel Boyer et Cathy Blanc-Reibel, « *Quelle(s) crise(s) de l’approvisionnement au temps du Covid ? La situation d’un territoire particulièrement touché par l’épidémie : Strasbourg* », *Droit et Ville*, vol. 1, n° 91, 2021

Dans le contexte de crise sanitaire, le Grand-Est a été la première région touchée par l’épidémie. Les mesures prises dans le Haut-Rhin dès le début du mois de mars préparent les acteurs strasbourgeois à la possibilité d’un confinement imminent. Dans ce contexte particulier, nous interrogeons les conséquences du confinement sur l’approvisionnement dans la métropole strasbourgeoise. Cette enquête a été menée en deux vagues : 6 entretiens en 2020 et 9 entretiens en 2021, soit un an après le premier confinement. Ces deux temps d’enquête ont à la fois permis de recueillir des informations sur le vif et avec du recul. Nous identifions d’abord la nature des perturbations engendrées par la crise (comportements des consommateurs, conditions de travail...) pour ensuite observer la restructuration des flux alimentaires, enfin nous questionnons la durabilité potentielle des changements mis en place durant cette période de crise.

- Avec Beatrice Del Monte, « *La contestation dans la ville : à la conquête d’espaces pour et avec les “non-humains”. Exploration à travers cinq expériences “environnementalistes” à Rome* », *réseau OFFRES*, 2018, [en ligne](#).

Nous étudions des pratiques de jardinage collectif à Rome, pratiques très souvent illégales ou situées dans une zone grise entre légalité et illégalité. La question est posée de savoir si la catégorie de désobéissance civile, qui n’est pas spontanément mobilisée par les acteurs pour parler de leurs pratiques, peut néanmoins s’y appliquer. Nous identifions les caractéristiques communes entre ces pratiques et la désobéissance civile : la dimension publique, la non-violence, un certain rapport aux institutions et au cadre légal. Nous soutenons néanmoins que plus qu’une lutte pour le non-humain, ce qui se trame dans ces pratiques correspond davantage au développement d’une action avec le non-humain, que les théories de l’écologie politique plus récentes permettent mieux de saisir.

## ACTES DE COLLOQUES

---

- « *“Creuser son sillon”. Décorticage du processus de planification informelle entre un potager urbain, un réseau et des institutions locales à Rome* », Actes des cinquièmes journées doctorales sur la participation et la démocratie participative, 2018, 16 p, [en ligne](#).
- Avec Sandrine Glatron et Beatrice Del Monte, « *Shared urban gardens for transition towards democratic and ecological cities* ». *Re-imagining sustainable food planning, building resourcefulness: food movements, insurgent planning and heterodox economics: Proceedings of the 8th Annual Conference AESOP Sustainable Food Planning group*, 2018, p.105-111, [en ligne](#).

## Communications dans des manifestations scientifiques

Communications	
Colloques	5
Congrès	1
Séminaires	5
Journées d'étude	1
Grand public	2
Journées doctorales	2
TOTAL	16

### COLLOQUES

---

- Avec Jean-Daniel Boyer et Cathy Blanc-Reibel, « Alimenter Strasbourg en période Covid au prisme des acteurs de l'approvisionnement », Colloque Approvisionner en tant de crises, MISHA, Université de Strasbourg, 31 mai-1<sup>er</sup> juin 2021.
- « Les jardins partagés : de l'appropriation de l'espace public à la construction de communs. Transformation des usages et co-construction des normes dans la ville de Rome », Colloque Les espaces ouverts dans les transformations des villes méditerranéennes : représentations, usages et normes, École Française de Rome, Rome, 24-25 septembre 2018.
- Avec Sandrine Glatron, « Cultiver la démocratie : la citoyenneté en actes dans les jardins partagés de Strasbourg et de Rome », Colloque Les Expérimentations démocratiques aujourd'hui. Convergences, fragmentations, portées politiques, GIS participation et démocratie, MSH Paris Nord, 26 – 28 janvier 2017.
- Avec Beatrice Del Monte et Sandrine Glatron, « Shared urban gardens for transition towards democratic and ecological cities (France and Italy) », AESOP' Sustainable food planning' group Coventry, 14 – 15 novembre 2017.
- « Metropolitan metamorphosis, subversive agriculture in Rome », colloque Ordres et désordres au jardin, enjeux écologiques et sociaux, Université de Strasbourg, 23 - 24 mars 2016.
- Avec Beatrice Del Monte, « Metamorfosi metropolitane. L'agricoltura in città come pratica di riappropriazione dello spazio pubblico », Politiche, diritti e immaginari sociali : sfide e proposte dell'antropologia pubblica ; IV Convegno Nazionale della Società Italiana di Antropologia Applicata (SIAA), Università di Trento, 19 - 21 décembre 2016.

### JOURNÉES D'ÉTUDE ET SÉMINAIRES

---

- « Engagements environnementaux et citoyens dans la fabrique d'espaces ouverts urbains en Europe. Regards croisés entre Rome et Strasbourg », séminaire Espaces ouverts et mobilisations environnementales, LabEx Dynamite, 14 février 2022, Labex Dynamite
- « La matérialisation du politique dans les jardins partagés », séminaire REVIP – rendre le vivant politique, Université Libre de Bruxelles, 9 juin 2021.
- « Les jardins partagés au prisme des transitions », table-ronde organisée par un collectif d'étudiant•e•s de l'ENSAS, 3 juin 2021.

- Avec Vincent Lebrou, « L'autonomie contrainte des classes populaires dans la gouvernance alimentaire locale. Analyse croisée “de deux jardins partagés strasbourgeois” », Journées d'étude : transition écologique et quartiers populaires. Construire la gouvernance alimentaire territoriale locale : sols, mobilisations populaires et expérimentations. Roubaix, 15 et 16 octobre 2020 (reportée à cause de la situation sanitaire).
- « Les jardins partagés : de l'appropriation de l'espace public à la construction de communs. Exploration d'expériences d'horticulture radicale dans la ville de Rome », Villes et commun(s), Atelier doctoral organisé par le groupe « Usages de l'histoire et devenirs urbains » du Labex Futurs urbains, Cité Descartes, Champs-sur-Marne, 4 avril 2019.
- « “Creuser son sillon”. Décorticage du processus de planification informelle entre un potager urbain, un réseau et des institutions locales à Rome », 5èmes journées doctorales du Gis Démocratie et Participation, 12 - 13 janvier 2018.
- « Les jardins partagés dans la transition écologique ou comment les poireaux perpétuels forment des consommateurs-producteurs-citoyens », Séminaire « Alimentations, conflits et dissidences ! », Université de Strasbourg, 12 avril 2018.
- « Cultiver la démocratie : les jardins partagés de Strasbourg et de Rome comme vecteurs de démocratie alimentaire ? », Séminaire L'Agriculture Urbaine, un instrument de démocratie alimentaire ?, Université de Strasbourg, 29 novembre 2017.
- Avec Beatrice Del Monte, « Urban agriculture initiatives in Rome: Experimenting with alternatives to the neoliberal city », Geoforum 2016 Workshop : Rights to Nature - Tracing alternative political ecologies against the neoliberal environmental agenda, University of Cambridge, 23 - 24 juin 2016.

## AUTRES CONTRIBUTIONS A LA RECHERCHE

---

- PARTICIPATIONS À DES GROUPES/RÉSEAUX DE RECHERCHE
  - Contribution au « Governance Working Group » dans le cadre du réseau international des ZA (Zones Ateliers)  
Workshop Paris 6 au 8 décembre 2016 : Politiques de la Terre/STEW MAP – Workshop Proposal – Paris.  
Workshop New York, 2 au 4 mai 2017 : Workshop immersif de trois jours à la NYC Urban Field Station.
  - Contribution au groupe de travail « Alimentation et déchets » de la Zone Atelier Environnementale Urbaine (ZAEU) Strasbourg

## Organisation de manifestations scientifiques

### COLLOQUES

---

- Co-directrice du colloque « Manger ensemble pour refaire le monde ? », Centre Culturel International de Cerisy, Cerisy-la-Salle, 31 août - 6 septembre 2022.
- Membre du comité scientifique du colloque « Approvisionner en tant de crises », MISHA, Université de Strasbourg, 31 mai-1<sup>er</sup> juin 2021.
  - 4<sup>ème</sup> session : Modération (avec Marie-Pierre Julien) Les temps d'après : vers des agricultures urbaines ?

## SÉMINAIRES ET JOURNÉES D'ÉTUDE

---

- Coordination (avec Geremia Cometti) du séminaire « *Politiques de l'environnement et urbanité* », Université de Strasbourg
  - Mardi 23 octobre 2018  
**Dessiner l'urbain : Conceptions du foncier dans les projets d'aménagement des berges du Nil à l'île de Tuti (Khartoum – Soudan)**  
Luisa Arango, MCF Institut d'ethnologie, SAGE, Université de Strasbourg  
Discutante : Barbara Morovich, MCF, AMUP, École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg
  - Mercredi 14 novembre 2018  
**« Géographie environnementale, nouveaux fronts de recherche, nouvelles batailles politiques »**  
Estienne Rodary, chargé de recherches, GRED, Institut de Recherche pour le Développement (IRD), Université de Paul Valéry, Montpellier  
Discutante : Sandrine Glatron, chargée de recherches, Dynamie, Université de Strasbourg
  - Mardi 4 décembre 2018  
**Pensée aménagiste et improvisation**  
Olivier Soubeyran, professeur, PACTE, Université de Grenoble  
Discutant : Guillaume Christen, chercheur postdoctoral au SAGE, Université de Strasbourg
- Organisation (avec Barbara Morovich, Mireille Diestchy et Vincent Lebrou) de la journée d'étude :
  - Mercredi 5 décembre 2018  
**« Écrire pour/écrire avec : interroger les processus et espaces participatifs »**  
Lieu : Syndicat Potentiel, Strasbourg

## Diffusion de la recherche

### ÉVÉNEMENTS

---

#### Participation

- Lille, 2022, Bazaar St-SO, Animation de la table-ronde « Jardiner la ville, cuisiner ensemble », table-ronde inscrite dans le cycle de conférences organisé par le WAAO (Maison d'architecture et d'urbanisme de Lille), l'ENSAPL et le Bazaar St So dans le cadre de l'exposition "Villes vivantes : histoires de réconciliations entre ville et nature"
- Strasbourg, 3 juin 2021, « Les jardins partagés au prisme des transitions », table-ronde organisée par un collectif d'étudiant•e•s de l'ENSAS
- Lille, 19 février 2021, séminaire organisé par l'IREV, centre de ressources Politique de la ville. Des Quartiers en Transition - accompagner les quartiers prioritaires vers l'alimentation durable
- Strasbourg, 2018, IUT d'Illkirch, Exposition de mes travaux lors d'une Game Jam avec les étudiant•e•s en informatique.

#### Organisation

- Strasbourg, 2020, Fête des sciences  
Atelier In situ : la biodiversité au cœur des jardins partagés.
- Strasbourg, 2018, Journée « Jardins Partagés : quelle(s) culture(s) en partage ? »

Journée organisée avec la ZAEU, l'Eurométropole de Strasbourg, Strasbourg ça pousse, les Jardins de la Montagne Verte dans le cadre du Projet "Jardins partagés, vecteurs de la transition écologique" financé par la ZAEU Strasbourg.

## PUBLICATIONS

---

- Rédaction d'un numéro de "In Situ" pour la Zone Atelier Environnementale Urbaine. La revue "In Situ" de la Zone Atelier Environnementale Urbaine se présente sous la forme d'une fiche synthétique de 4 pages par projet, financé, ou lié à la ZAEU. Numéro sur les jardins partagés dans la transition écologique, 2020, [en ligne](#).
- « Metamorfosi metropolitana : agricoltura urbana ed economia della condivisione nella città di Roma », *Rapport de recherche*, dans le cadre de la 7<sup>ème</sup> édition de la bourse d'étude Angelo Frammartino, 2015, 98 p.

## Prix et distinctions

- *2021 : Nominée au premier tour :*
  - *Pour le prix de thèse sur la ville, organisé par le PUCA (Plan Urbanisme Construction Architecture)*
  - *Pour le prix de thèse pour une transition écologique juste et solidaire organisé par la Fondation Terre Solidaire.*
- *2020 : Prix de thèse de la Commission Nationale du Débat Public et du GIS démocratie et participation.*

Le prix prend la forme d'une publication de la thèse primée aux Éditions de la Maison des sciences de l'homme, financée par la Commission nationale du débat public en partenariat avec le Gis *Démocratie et Participation* et la Fondation Maison des sciences de l'homme.
- *Allocation scientifique de l'École Française de Rome*

Du 1<sup>er</sup> au 31 mars 2018 : séjour financé pour réaliser un travail de terrain complémentaire à la première phase ethnographique réalisée en 2017.
- *Allocation de recherche de l'ADEME (Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie)*

Du 1<sup>er</sup> octobre 2016 au 31 septembre 2019 : allocation de financement de thèse
- *Admise au contrat doctoral de l'ED 519, Université de Strasbourg, 2016*
- *Bourse de la Fondation Angelo Frammartino*

Du 1<sup>er</sup> août 2014 au 31 Mars 2015 : bourse d'étude pour réaliser un projet de recherche intitulé « Metamorfosi metropolitana: agricoltura urbana ed economia condivisa nella città di Roma »

## ENSEIGNEMENT

### Liste complète des enseignements et des interventions pédagogiques

- 6 ans d'expérience (2016-2022), totalisant 314h ETD
- Vacations : *Université de Strasbourg, UFR Sciences sociales 2016/2017, 2017/2018, 2018/2019, 2021/2022 - École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg (ENSAS) 2018/2019, 2021/2022, École Supérieure Européenne de l'Intervention Sociale 2021/2022*
- CDD : *École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg (ENSAS) 2020/2021*
- Membre de jurys de mémoire, Master 2, ENSAS

Intitulé	Type	Niveau	Volume	Total
<b>Université de Strasbourg</b>				<b>99 h</b>
Sociologie de l'environnement	CM	L1	9 h	9 h
Introduction à la sociologie – Étude de textes	TD	L1	24 h	48 h
Méthodes qualitatives – l'observation	TD	L1	12 h	12 h
Méthodes qualitatives – l'observation	TD	L2	12 h	12 h
Sociologie urbaine – étude de textes	TD	L2	12 h	12 h
Terrains méthode ethnographie	TD	M1	6 h	6 h
<b>École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg</b>				<b>184 h</b>
Fondamentaux de la géographie et représentation de la ville (Apport des méthodes qualitatives sur le terrain)	CM	L1	10 h	10 h
Sociologie de l'habitat	CM	L2	15 h	15 h
Sociologie de l'habitat	TD	L2	12 h	24 h
Appropriation de l'espace public et communs	TD	L3	27 h	27 h
Les espaces publics : vecteurs de transformations écologique et politique ? (Séminaire de recherche)	TD	M1 et M2	48 h	96 h
Rapport d'études	TD	L3	12 h	12 h
<b>École Supérieure Européenne de l'Intervention Sociale</b>				<b>31 h</b>
Méthodologie du mémoire	CM	L3	31 h	31 h

## Détails des enseignements

### NATURE, SOCIÉTÉ, ENVIRONNEMENT, TRANSITIONS

---

#### **Cours magistral « Nature et société », 9 h** **Licence 1, Université de Strasbourg**

L'objectif de ce cours est de donner un aperçu de la façon dont la sociologie aborde les questions de nature et d'environnement. J'y aborde l'histoire de la sociologie de l'environnement et l'étude de l'environnement comme catégorie d'action publique nationale et internationale et comme enjeu social et politique. De la même manière, nous avons observé l'évolution des catégories de développement durable et de transition écologique. Une deuxième partie du cours est consacrée au rapport entre « ville » et « nature » pour décortiquer les évolutions historiques et sociales autour de ces deux catégories et voir comment aujourd'hui, la volonté de « renaturaliser » la ville s'impose comme un modèle d'aménagement. Enfin, la question du militantisme environnemental est abordée pour saisir les différentes déclinaisons (associatifs, partisans, citoyens...) à l'œuvre en fonction des lieux et des époques.

#### **Mini-séminaire « Appropriation de l'espace public et communs », 27h** **Licence 3, ENSAS**

Les crises qui se multiplient (pandémie de covid-19, conséquences liées au réchauffement climatique, mais aussi crises de la représentation, économique...) impactent l'ensemble des sociétés. Les espaces publics représentent un enjeu autant pour les problématiques écologiques que politiques. En proposant un ancrage théorique qui va du droit à la ville (Lefebvre) aux communs (Ostrom, Dardot et Laval) en passant par les enjeux d'écologie sociale et politique, nous interrogeons les espaces publics, leur conception (planification informelle, appropriation), leurs rôles (lien social, lutte contre le changement climatique, contrôle social) et leur régulation pour les penser dans leur complexité. Le séminaire est articulé autour du concept de « commun(s) », fréquemment mobilisé sans barrière disciplinaire, qui permet d'aborder le renouveau de cette mouvance et la contextualisation de son émergence au niveau global. L'objectif de ce séminaire est d'initier les étudiant•e•s à une démarche active qui allie approches théoriques et expérimentations pour favoriser la réflexivité dans la conception de ces espaces.

#### **Séminaire de recherche « Les espaces publics : vecteurs de transformations écologique et politique », 48 h x 2 (96 h)** **Master 1 et 2, ENSAS**

Cet enseignement à destination des étudiant•e•s de Master 1 et 2 se déroule en séances de 4 h sur l'ensemble du semestre. J'ai eu la liberté de concevoir son contenu et son organisation, cela m'a permis de mettre en pratique et de transmettre les enjeux liés à la conception des espaces publics comme des vecteurs de transformations politiques et écologiques.

Une partie théorique amène les étudiant•e•s à découvrir et s'approprier les approches critiques de l'espace public en s'appuyant sur un corpus pluridisciplinaire pour appréhender la richesse et la complexité des travaux sur le sujet. Ensuite, l'objectif est de familiariser les étudiant•e•s avec la méthode qualitative et de s'approprier et expérimenter à partir du terrain strasbourgeois. Cette phase consiste à aller sur des terrains « non aménagés », friches, délaissés urbains et à élaborer une analyse à partir d'observations et d'études bibliographiques et documentaires pour proposer des aménagements originaux qui intégreront les enjeux écologiques et participatifs. Ce parcours est éclairé par un ou deux expert•e•s qui viennent fournir un nouvel éclairage (agence d'aménagement, expert « nature en ville »...).

## **SOCIOLOGIE GÉNÉRALE**

---

### **Td Études de Texte, 24 h x 2 (48h) Licence 1, Université de Strasbourg**

En coordination avec le cours portant sur l'histoire de la sociologie, ce TD offre un temps d'analyse approfondi des textes d'auteurs étudiés en cours durant lequel les concepts centraux sont discutés afin de permettre une meilleure compréhension de ceux-ci. Le TD est l'occasion pour les étudiant•e•s de se familiariser aux textes fondateurs de la sociologie et à quelques classiques contemporains. Marx, Durkheim, Weber, Elias, Becker, Bourdieu... sont abordés lors des séances valorisant une connaissance des textes qui sont le support d'une progressive maîtrise de l'analyse théorique et du commentaire de texte.

## **SOCIOLOGIE URBAINE**

---

### **Sociologie de l'habitat Licence 2, ENSAS**

#### **CM, 15 h**

Ce cours est l'occasion pour les étudiant•e•s d'appréhender la notion d'habitat à travers une approche culturelle, sociale et politique. Il•elle•s apprennent à l'aide de références issues des sciences sociales (géographes, politistes, sociologues...) à « décortiquer » la notion d'habitat et à développer un regard pluridisciplinaire autour de ce sujet qui les occupe tout au long de leurs parcours d'architectes et/ou d'aménageurs. Ce CM est pensé et articulé avec le TD décrit ci-dessous.

#### **TD, 24 h**

Ce TD associé au cours magistral décrit ci-dessus offre la possibilité aux étudiant•e•s de se familiariser dès la première partie de leur cursus à un travail de terrain. Il•elle•s devaient prendre contact avec un habitant d'un quartier identifié dans le cadre de ce travail, mener un entretien à partir duquel il•elle•s produisaient un relevé « habité », un état des lieux des pratiques, des usages et de l'appropriation du logement. L'entretien leur a également permis d'étudier le rapport sensible à l'habitat et à l'inscrire dans son environnement.

### **Sociologie urbaine, TD, 12 h Licence 2, Université de Strasbourg**

Ce TD accompagne un cours magistral qui propose de parcourir les différentes constructions sociologiques de l'objet « ville », à travers l'idée centrale que la ville n'est pas un objet de recherche « pré-constitué », un « donné » allant de soi. Le TD propose une approche des grands courants de la sociologie urbaine à travers un corpus de textes choisis parmi la littérature existante (textes fondamentaux et contemporains) et propose aux étudiant•e•s de débattre autour des textes étudiés en amont pour les entraîner à une lecture critique et dynamique (lecture et commentaire d'articles d'auteur•rice•s proposant des analyses diversifiées autour d'un même objet).

### **Terrains méthode, TD, 6 h**

#### **Master Ville, Environnement et Société, Institut d'Urbanisme et d'Aménagement Régional**

Cet enseignement est tourné vers la mobilisation de l'observation comme outil pour appliquer les connaissances théoriques acquises concernant les enjeux d'aménagement et d'action publique en général. Ce TD a été l'occasion d'amener les étudiant•e•s sur le Parc Naturel Urbain de Strasbourg, de les faire observer et rencontrer des acteurs associatifs qui sont investis dans les démarches participatives mises en place par la Métropole.

### **Méthodologie du mémoire, 31h**

#### **Licence 3, École Supérieure Européenne de l'Intervention Sociale**

Dans le cadre de cet enseignement il s'agit d'amener les étudiant•e•s à analyser une question sociale ou un questionnement professionnel en montrant l'articulation entre théorie et pratique, à mener une démarche rigoureuse et cohérente en s'appuyant sur une méthodologie de recherche et à prendre de la distance vis-à-vis de la réalité sociale, déconstruire leurs représentations et les reconstruire par rapport à des références théoriques et la réalité du terrain. Ainsi, dans le cadre de leur alternance, il•elle•s sont amené•e•s à interroger, dans une optique d'adaptation de la pratique ou de l'expertise professionnelle, la pratique professionnelle mise en œuvre ou observée. Et éventuellement de proposer des actions, des conseils en lien avec la ou les situations professionnelles analysées.

### **Méthodes qualitatives – L'observation, TD, 24 h**

#### **Licence 1 et Licence 2, Université de Strasbourg**

Conçu de manière complémentaire au CM, le TD aborde la méthodologie de l'entretien et de l'observation. Il repose à la fois sur des lectures obligatoires (restituées sous forme d'exposés) et un travail d'observation réalisé en groupe. Il permet également de s'exercer à l'analyse thématique. L'objectif est d'amener les étudiant•e•s à savoir conduire un entretien, effectuer des relances, savoir constituer une grille d'observation et d'acquérir un regard critique et réflexif sur la relation d'enquête comme relation sociale.

### **Rapport d'études, 12 h**

#### **Licence 3, ENSAS**

Cet enseignement a pour objectif d'accompagner les étudiant•e•s dans un premier travail de recherche, en vue de la préparation du mémoire de master. Ainsi, les séances de suivi permettent de partager en petit groupe (environ 4) et de suivre les évolutions dans la mise en place du travail de recherche (question de départ, exploration, problématisation, collecte des données, analyse).